

« Polythéisme grec, mode d'emploi »

Vinciane Pirenne-Delforge

Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Cours 2017-2018

1 ^{er} février	Cours 1 – Le mot et la chose : religion
8 février	Cours 2 – Le mot et la chose : polythéisme
15 février	Cours 3 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (1)
22 février	Cours 4 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (2)
1 ^{er} mars	Cours 5 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (1)
8 mars	Cours 6 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (2)
15 mars	Cours 7 – Νομίζειν τοὺς θεούς : reconnaître et honorer les dieux
22 mars	Cours 8 – Νομίζειν τοὺς θεούς : normes sacrificielles (1)
29 mars	Cours 9 – Νομίζειν τοὺς θεούς : normes sacrificielles (2)
5 avril	Cours 10 – Sacrifier comme aux héros : le cas des Tritopatores
12 avril	Cours 11 – La religion grecque entre unité et diversité

Eschyle, Suppliantes

v. 218 ὁρῶ τρίαιναν τήνδε, **σημεῖον** θεοῦ Je vois ce trident, signe/symbole du dieu

v. 222-223 πάντων δ' ἀνάκτων τῶνδε **κοινοβωμίαν** | σέβεσθε Honorez la communauté d'autels / l'autel commun de tous ces seigneurs

v. 413-414

... ἐν θεῶν **ἔδραισιν** ὧδ' ἰδρυμένας | ἐκδόντες ὑμᾶς ...

... vous livrant ainsi installées aux sièges des dieux...

v. 423-425

μηδ' ἴδης μ' ἐξ ἑδρᾶν | **πολυθέων** ῥυσιασθεῖσαν, ὧ | πᾶν κράτος ἔχων χθονός Ne me laisse pas arracher aux sièges de ces nombreux dieux, ô toi, qui as tout pouvoir sur cette terre...

v. 428-429
τὰν ἰκέτιν εἰσιδεῖν | ἀπὸ βρετέων βίᾳ arracher de force la suppliante aux statues...

εἴδωλον εἰδωλολατρία

cf. Daniel Barbu, Naissance de l'idolâtrie. Image, identité, religion, Liège, 2016.

Philon d'Alexandrie

ή πολυθέου δόξα

ή πολυθεία

τὸ πολύθεον κακόν

Philon d'Alexandrie

De Opificio mundi, 172

τὴν φαυλοτάτην τῶν κακοπολιτειῶν **ὀχλοκρατίαν** ἀπο γῆς εἰς οὐρανὸν μετοικίζοντες

... apportant de la terre au ciel le gouvernement de la masse, la plus vile des mauvaises constitutions...

Philon d'Alexandrie

De Decalogo, 66; 76-80

- Adoration de l'univers et de ses parties
- Fabrication d'idoles
- Culte des animaux

Philon d'Alexandrie

De virtutibus, 221

Thamar était une Syrienne de Palestine; elle avait grandi dans une maison et une cité polythéistes, remplies d'effigies et de statues, en un mot, d'aphidrumata (ἐν οἰκία καὶ πόλει ... πολυθέω γεμούση ξοάνων καὶ ἀγαλμάτων καὶ συνόλως ἀφιδρυμάτων).

Eschyle, Suppliantes

- v. 413-414
- ... ἐν θεῶν ἕδραισιν ὧδ' ἱδρυμένας | ἐκδόντες ὑμᾶς ...
- ... vous livrant ainsi installées aux sièges des dieux...

Philon d'Alexandrie

De virtutibus, 221

Thamar était une Syrienne de Palestine; elle avait grandi dans une maison et une cité polythéistes, remplies d'effigies et de statues, en un mot, d'aphidrumata (ἐν οἰκία καὶ πόλει ... πολυθέω γεμούση ξοάνων καὶ ἀγαλμάτων καὶ συνόλως ἀφιδρυμάτων).

Philon d'Alexandrie

De fuga et inventione, 114

... πολύθεον, ἄθεον ... κακόν...

... un mal polythéiste, athée...

De virtutibus, 214

τὴν ψευδῆ δόξαν εἰς ἀλήθειαν (passer de) la fausse croyance à la vérité

La taxinomie des Pères et des apologistes chrétiens

Travaux importants de Francesco MASSA sur ces questions :

- « Nommer et classer les religions aux II^e-IV^e siècles : la taxinomie paganisme, judaïsme, christianisme », *Revue de l'histoire des religions* 234 (2017), p. 689-715.
- « Les théologies barbares chez Eusèbe de Césarée. Taxinomies et hiérarchies », in S.H. Aufrère (éd.), *Alexandrie la Divine. Sagesses barbares. Échanges et réappropriation dans l'espace culturel grécoromain*, Genève, 2016, p. 597-622.

Clément d'Alexandrie

Stromates III, 12, 89

ή είδωλολατρεία ἐκ τοῦ ἑνὸς εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπινέμησις οὖσα θεούς

L'idolâtrie est une distribution de l'un en de multiples dieux

La taxinomie des Pères et des apologistes chrétiens

Francesco Massa, « Nommer et classer les religions aux II^e-IV^e siècles : la taxinomie paganisme, judaïsme, christianisme », *Revue de l'histoire des religions* 234 (2017), p. 689-715, spéc. p. 693 :

« ... les chrétiens ne constituaient pas un groupe religieux à part entière car ils n'appartenaient pas à un seul peuple. La seule catégorisation possible pour une communauté qui revendiquait pour elle un mode de vie particulier, sur la base d'un enseignement éthique et produisant une réflexion sur le divin, est celle d'*hairesis*, pour le dire en grec, c'est-à-dire d'école philosophique. »

La taxinomie des Pères et des apologistes chrétiens

Eusèbe de Césarée, Préparation évangélique X, 1, 3

... ή περὶ πλειόνων θεῶν δόξα τά τε μυστήρια καὶ τὰς τελετὰς καὶ τὰς ἱστορίας καὶ τὰς μυθικὰς περὶ θεῶν διηγήσεις τῶν τε μύθων τὰς ἀλληγορυμένας φυσιολογίας καὶ τὴν λοιπὴν δεισιδαίμονα πλάνην...

... la croyance à propos de la pluralité des dieux, les mystères et les cérémonies, les histoires et les exposés mythiques sur les dieux, ainsi que les explications allégoriques des mythes et tout le reste de l'erreur superstitieuse...

> cf. aussi I, 6, 4 : τῆς πολυθέου πλάνης; XIV, 16, 12 : τὴν πολύθεον δεισιδαιμονίαν

Guillaume Budé

De studio literarum recte et commode instituendo (1532) De transitu Hellenismi ad Christianismum (1535)

Guillaume Budé

De studio, 1273-1277 (éd. de La Garanderie) = Opera omnia (1557) I, 18, 33 Qu'y a-t-il en effet de plus repoussant que de voir, après la condamnation du polythéisme — lequel tomba jadis dans l'athéisme — (post damnatam illam polytheiam, quae pro atheia quondam haud dubie fefellit), des hommes qui, pour avoir l'air savants et brillants, s'expriment encore comme si l'étude des bonnes lettres n'avait pas renié cette multitude de dieux d'en haut et d'en bas ?

De studio, 1285-1289 (éd. de La Garanderie) = Opera omnia (1557) I, 18, 54 En vérité, nous n'embrassons pas la piété de bonne foi, nous ne gardons pas la religion du Sauveur, et nous n'avons pas non plus rejeté les dépouilles de l'impiété. Non, nous n'avons pas rejeté les dépouilles du polythéisme (neque sordentis iam et tetrae polytheiae exuuias abiecimus), désormais misérable et hideux, dans le bain purifiant du Christ, et celles-ci, nous le montrons trop bien, sont toujours dans notre cœur.

Guillaume Budé

De transitu, p. 204-2006 (éd. Lebel)

En outre, quelle puissance, quel merveilleux génie de vérité (*mirificum genium veritatis*) devons-nous estimer qu'a eu jadis la révélation du christianisme, puisqu'il a pu anéantir dans le monde entier le polythéisme le plus ancien qui soit (*quae polytheiam vetustissimam abrogare per orbem terraum potuerit*)? lui qui a pu désacraliser les sanctuaires et les oracles des dieux ? lui qui a pu détruire les droits existants entre les peuples, entre les familles, entre les races (*quae iura gentium, quae cognationum, quae gentilitatum delere*)?

Guillaume Budé

De transitu, p. 254-255 (éd. Lebel)

Car être un disciple du christianisme et en même temps être un disciple de l'hellénisme (nam Christianismi alumnum esse et simul Hellenismi perpetuum discipulum), c'est [...] vivre en zone frontière et mener une vie de piété et de polythéisme, ou mieux d'athéisme le plus infâme (atque vitam agere pietatis atque Polytheiae, vel Atheiae potius impurissimae).

Jean Bodin

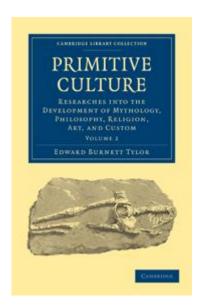
De la démonomanie des sorciers (1580) I, 5

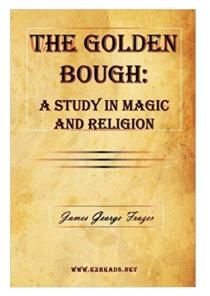
Car comme disoit Procle Academicien, le Polytheisme est un droit Atheisme, & qui met nombre pluriel, ou infini de Dieux s'efforce d'oster le vray Dieu, c'est-à-dire, ἀπείρια τὸν θεὸν ἀναιρεῖ ('l'ignorance détruit le dieu').

Note marginale: ἀπεῖριαν τὸν θεὸν ἀναιρεῖν καὶ πολυθεότητα ἀθεότητα εἰναῖ ('l'ignorance détruit le dieu et le polythéisme est un athéisme').

Travaux importants de Francis SCHMIDT sur ces questions :

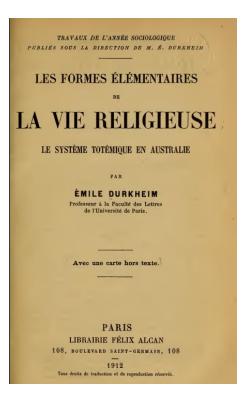
- « Naissance des polythéismes (1624-1757) », *Archives de sciences sociales des religions* 59 (1985), p. 77-90.
- « Les polythéismes : dégénérescence ou progrès ? », in L'impensable polythéisme. Études d'historiographie religieuse, Paris, 1986, p. 12-82.





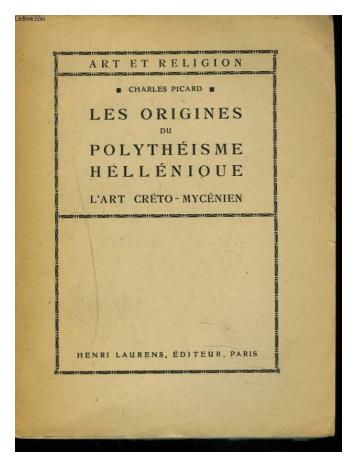
Tylor, 1871

Frazer, 1890

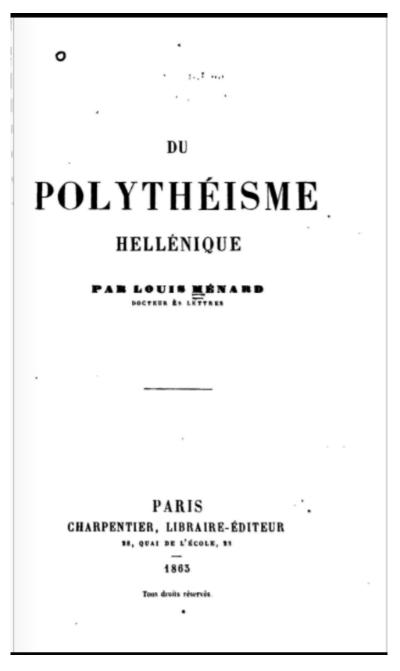


Durkheim, 1912

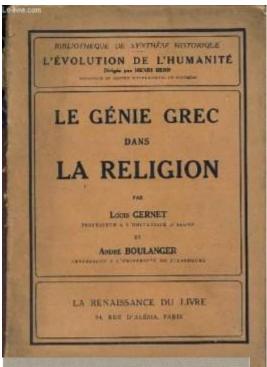
« ... tous ces cultes sont solidaires les uns des autres et la religion totémique est le système complexe formé par leur réunion, tout comme le polythéisme grec était constitué par la réunion de tous les cultes particuliers qui s'adressaient aux différentes divinités. »



Picard, 1930



Ménard, 1863



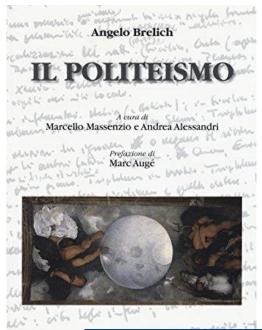
Martin P. Nilsson

GESCHICHTE DER GRIECHISCHEN RELIGION

Erster Band Die Religion Griechenlands bis auf die griechische Weltherrschaft

Verlag C·H·Beck





 $K\!IV\!I$ Die Religionen der Mensc

Walter Burkert

merone, mi

Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche



2. Auflage

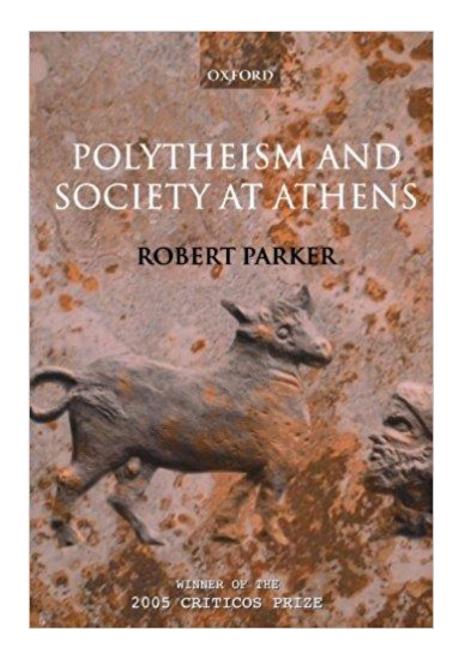


Apollon le couteau à la main

marcel detienne



Une approche expérimentale du polythéisme grec



Le mot et la chose : religion

La religion est une institution qui régit, selon des modèles culturels, les relations avec la sphère supra-humaine dont cette culture postule l'existence.

Cf. M.E. Spiro, « La religion : problème de définition et d'explication » [1966], in R.E. Bradbury *et al.* (éd.), *Essais d'anthropologie religieuse*, Paris, 1972, p. 109-152.

Jonathan Z. Smith, « Religion, religions, religieux », in ID., *Magie de la comparaison et autres études d'histoire des religions*, Genève, 2014, p. 29-52 [original anglais 1998].